

365 jours avec la Bible

«Elle est vivante, la Parole de Dieu; elle est puissante et acérée comme un glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à la jointure de l'âme et de l'esprit, des articulations et des os. Elle discerne les pensées et les intentions du cœur. Nulle créature ne peut échapper à son regard; tout est nu devant elle, tout peut être saisi par Celui à qui nous aurons à rendre compte»

Hébreux 4,12-14

«Qui ne connaît pas l'Écriture,
ne connaît pas le Christ.»

Jean Paul II

«Les Paroles de la Bible sont comme
des parcelles eucharistiques.»

Saint Jérôme (347-420)
(Traducteur de la Bible en latin)

365 jours avec la Bible

Textes choisis et présentés
par l'ancien Chapelain
du Carmel de Lourdes
et René Lejeune



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Nihil obstat et Imprimatur
Fribourg, le 12 août 1992
Jacques Richoz, Vicaire Général

© Novembre 1992
6^e édition: septembre 2018

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

Internet: www.parvis.ch
E-mail: librairie@parvis.ch

Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation réservés.

Imprimé en U.E.
ISBN 978-288022-046-4

365 jours avec la Bible

La Bible, c'est la Parole de Dieu. Une véritable bibliothèque de 73 livres, de genres les plus divers, tels que le récit historique, le code des lois, l'enseignement des sciences divines, le poème, l'annonce prophétique, la prière sous toutes ses formes. Ces livres sont apparus au long de près de 1200 ans, du 13^e siècle avant le Christ au 1^{er} siècle.

La Bible manifeste la relation de Dieu avec les hommes. Cette relation est, en fait, une *alliance*. Celle-ci est à la fois don, promesse et contrat. L'alliance est graduelle; elle se déploie peu à peu. Dieu l'a conclue avec *un homme*, en particulier, d'abord Noé (Gn 9,8) puis Abraham (Gn 15,18), puis avec *un peuple*, Israël (Ps 105,10)¹. En Jésus, le Messie attendu par Israël, «l'Alliance nouvelle et éternelle» s'offre à *l'ensemble de l'humanité*. C'est dans cette Alliance que se constitue le peuple de Dieu, sur toute la terre.

1. C'est ce qui explique que les textes tirés de l'Ancien Testament représentent, dans ce livre-ci, plus d'un cinquième de l'ensemble des textes. Ils représentent comme un fil directeur qui mène au Nouveau Testament qu'ils éclairent. Quant au Nouveau Testament, il donne son sens plénier à l'Ancien Testament dont il est l'aboutissement et l'accomplissement.

«365 jours avec la Bible» évoque, à travers les textes sacrés, l'Ancienne et la Nouvelle Alliance dans leur prodigieuse richesse. Le fil conducteur qui a déterminé le choix de ces textes, c'est, précisément, celui de *l'Alliance*, notion fondamentale de la Bible, de toute l'histoire du salut des hommes. Les textes convergent vers le Christ Jésus. En lui se révèle le vrai visage de Dieu. «*Qui m'a vu a vu le Père.*» (Jn 14,9) C'est dans son sang qu'est scellée à jamais l'Alliance entre Dieu et les êtres créés à son image.

Ce livre se veut catéchèse biblique de la foi chrétienne. Il se veut, avant tout, voie d'accès à la contemplation de Dieu. «Sois non seulement canal, disait saint Bernard, sois également bassin. Laisse-toi remplir par Dieu, avant de communiquer aux autres ce dont tu surabondes.» Et ce remplissage se fait jour après jour. Vous allez à table chaque jour. De même nourrissez-vous chaque jour de la Parole, à la table du Seigneur. «L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.» (Mt 4,4)

Comment se servir de ce livre?

- Ouvrir ce livre, c'est se mettre en **état de prière**. Accueillir dans son cœur la Parole de Dieu, c'est prier. C'est l'une des hautes formes de la prière. Prenez-en bien conscience.

• Lisez **uniquement** le texte du jour. Imprégnez-vous de ces paroles que Dieu vous adresse, aujourd'hui, à vous personnellement. Dieu est hors du temps. Sa Parole est à jamais actuelle. En l'accueillant dans le cœur, elle se transforme en vie. Elle est Parole de vie; elle fait croître en vous la semence de vie divine. De temps à autre, retirez-vous une heure ou deux avec ce livre. Attablez-vous pour le plus délicieux des festins. En compagnie de l'Esprit de Jésus, Esprit d'amour. Goûtez alors plusieurs textes à la fois. Imprégnez-vous de leur message.

• Les textes se suivent et progressent d'après un **plan**. Celui-ci déploie peu à peu, devant le regard intérieur, la splendide fresque de la foi. De la Création, dans la Genèse, jusqu'au soupir d'amour d'une indicible ferveur de l'Apocalypse: «Viens, Seigneur Jésus!». Vous prendrez progressivement conscience du fil conducteur, sorte de logique interne. *Si vous faites plusieurs années consécutives l'itinéraire proposé*, celui-ci marquera votre existence d'une profonde empreinte. Vous vivrez en Dieu. Vous épouserez sa pensée. Vous cheminerez sur les cimes éblouissantes de l'histoire du salut.

• Ne soyez pas surpris d'estimer parfois, au cours de la première, voire de la seconde année de ce parcours biblique, que bien des textes vous paraissent impénétrables et archaïques, outranciers, dissociés des réalités

modernes, touffus, autoritaires et oppressifs. C'est que «les pensées de Dieu» (Is 55,8) n'ont pas encore pénétré votre univers intérieur au point de conformer vos pensées à celles du Seigneur. Nous sommes fils et filles de notre temps autant et souvent davantage qu'enfants de Dieu. Or notre vocation de chrétiens, c'est précisément, de porter au cœur de notre temps les pensées éternellement jeunes du Seigneur. Notre temps si hardi par ses techniques et sénile par ses idéologies. Continuez fidèlement la lente et sûre imprégnation de votre esprit par la méditation quotidienne de la Parole de Dieu. En quelques années, elle fait de vous un homme nouveau, apte à participer à l'édification sur terre du Règne de Dieu.

- Au moment d'aborder le texte du jour, faites le **lien** avec le texte précédent. Titres et introductions manifestent la trame qui se noue d'un texte à l'autre. Remontez, de temps à autre, cette trame sur plusieurs textes. La structure interne s'imprimera ainsi mieux dans votre esprit.

- Lisez le texte du jour de préférence le **matin**, quitte à vous lever un peu plus tôt. Lisez lentement. Goûtez, savourez la Parole de Dieu. Laissez-vous pénétrer par elle. Fermez les yeux et visualisez le texte. Revenez-y au long du jour, soit mentalement, soit en le relisant. Terminez votre journée en le reprenant une fois encore, lentement, ardemment.

La Parole transformera ainsi vos jours; elle continuera à vibrer en vous la nuit. Après la lecture méditée du texte sacré, gardez un long moment de silence d'accueil. L'Esprit Saint pourra ainsi parler à votre cœur.

- La **prière** qui suit chacun des textes cherche à en cristalliser le contenu. Dites-la plusieurs fois le matin, imprimez-la dans votre esprit. Reprenez ce cri du cœur au long de la journée. Vous vous imprégnez davantage encore du texte du jour dont la prière se fait l'écho.

- **Transcrivez** ceux de ces textes qui parlent davantage à votre cœur dans un beau cahier, en vous y appliquant amoureusement. Tracé par la main, le texte sacré intensifie sa lumière et pénètre plus profondément tout l'être. Faites de même pour les versets isolés qui vous interpellent.

- Vous pouvez commencer à utiliser «365 jours avec la Bible» à n'importe quel moment de l'année. Si vous commencez en pleine année, prenez le premier texte, celui du 1^{er} janvier! Les textes sont numérotés de 1 à 366, en plus de leur ordre suivant l'année civile. En commençant, dans tous les cas, par le premier texte, vous respecterez la cohésion du fil conducteur de l'Alliance. Le 1^{er} janvier suivant, vous pourrez reprendre le premier texte, quel que soit le nombre de textes déjà parcourus, et entrer ainsi dans le cycle de l'année civile.

• «365 jours avec la Bible» contient **l'essentiel du message** biblique. A travers l'histoire du peuple de Dieu dont vous faites partie, vous découvrirez votre propre identité, dans toute son ampleur et sa grandeur, vos liens personnels avec le Seigneur. Sur cet itinéraire biblique, le Christ Jésus vivra toujours plus intensément en vous par son Esprit.

• A mesure que vous avancerez dans les terres prodigieusement fécondes de l'Alliance, vous éprouverez le désir d'en explorer de nouveaux aspects. Reportez-vous à **la Bible elle-même**. Ce livre-ci ne prétend nullement la remplacer. Vous lirez et méditez alors la Bible avec tout le profit que vous aurez retiré du long et patient cheminement sur l'itinéraire de ce livre-ci. On peut d'ailleurs fort bien méditer, parallèlement avec les présents textes, d'autres textes pris dans l'Écriture Sainte. Et plus particulièrement ceux que propose la liturgie eucharistique quotidienne et dominicale.²

• Le parcours proposé ici peut être accompli **ensemble** par l'épouse et l'époux, par la

2. Un bon conseil: Il est très utile de posséder un bon dictionnaire biblique, pour pouvoir s'y reporter chaque fois que l'on rencontre un nom propre ou un mot clef dont on ignore le sens précis. Voir «Dictionnaire de la Bible» par André-Marie Gérard, Ed. Laffont, 1989; «Dictionnaire biblique universel» par L. Monloubou, Ed. Desclée, 1984; Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Ed. Brepols, 1987. A signaler aussi le petit «Dictionnaire du Nouveau Testament» de Xavier Léon-Dufour, Ed. du Seuil, 1975.

famille réunie, ainsi que par toute communauté unie dans la foi chrétienne.

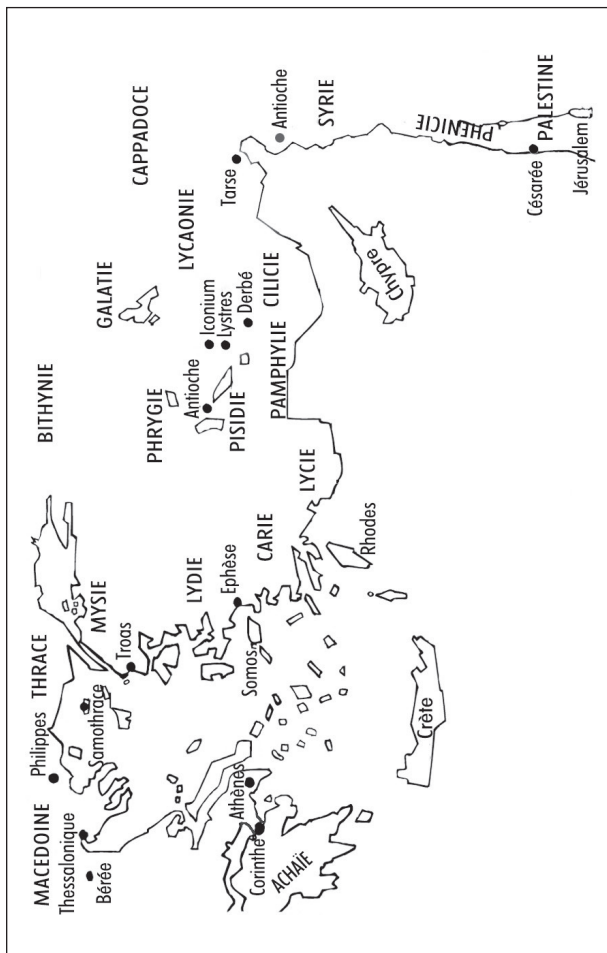
- Au long de ce parcours, vous connaîtrez des moments de joie profonde, à une condition: *Priez avec le cœur la Parole de Dieu*. C'est alors que jaillit en vous, avec force, l'Esprit Saint, reçu au baptême. Il habite en nous comme en un temple; source de notre foi, il révèle les choses cachées de Dieu. C'est lui qui prie en nous, qui embrase nos âmes et les purifie; «Fleuve de Vie qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau» (Ap 22,1), c'est lui qui, en Jésus, nous porte vers le Père des Cieux, à qui, dans un élan d'infinie tendresse, nous pouvons dire: «Abba!» (Rm 8,15)³

Que le Saint-Esprit vous accorde la grâce de la fidélité à votre décision de rencontrer chaque jour le Seigneur dans le cœur à Cœur de sa Parole.

3. Relisez de temps à autre cette introduction, afin de vous pénétrer de conseils dictés par une longue expérience de pédagogie spirituelle.



La Palestine au temps du Christ



La chrétienté aux premiers temps de l'Eglise

1. Dieu est Amour

*En trois mots prodigieux, l'apôtre Jean a osé définir Dieu. Ces trois mots sont le fondement de toutes choses; pour l'homme, ils récapitulent toute connaissance et tout objectif: **Dieu est Amour**. La relation entre Dieu et l'homme — leur alliance — est essentiellement une relation d'amour. Sur l'amour seul s'édifie la communion entre Dieu et l'homme, ainsi qu'entre les hommes reliés à Dieu. Dieu offre l'amour; l'homme l'accueille ou le refuse. C'est le défi de la liberté. Celle-ci est indivisiblement liée à l'amour. Il n'y a pas d'amour sans liberté de choix. Sans amour, la liberté produit des œuvres de mort. En se donnant à l'amour, la liberté engendre la vie en Dieu. Toute l'histoire du salut relatée par la Bible repose sur cette dialectique de la liberté face à l'amour.*

LA PAROLE DE DIEU

L'Amour de Dieu s'est manifesté au milieu de nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

Voici ce qu'est l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime

d'expiation⁴ pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli.

A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous: c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous témoignons, pour l'avoir contemplé⁵, que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

Celui qui confesse⁶ que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.⁷

1 Jean 4,9-16

4. «*Victime d'expiation*»: dans l'Ancien Testament, le grand prêtre immolait, le jour du Kippour, un taureau et un bouc, il en présentait le sang à Dieu, dans le Saint des Saints, lieu par excellence de la Présence divine au cœur du Temple. Cette cérémonie à l'équinoxe d'automne était le signe de la purification des péchés et de la réconciliation avec Dieu. Le Christ Jésus, Grand Prêtre pour l'éternité, offre son propre sang; par son intercession, il obtient le grand pardon de Dieu et le retour des hommes dans l'amour de Dieu. C'est en ce sens qu'il est une «*victime d'expiation*» pour nos péchés.

5. L'évangile de saint Jean témoigne de cette contemplation qu'il est bon de reproduire dans son propre cœur en le lisant. La contemplation est une immersion de tout l'être dans le divin.

6. Confesser: affirmer publiquement sa foi définitivement enracinée dans le cœur, par pure grâce.

PRIÈRE

Viens, Esprit de feu, embrase mon cœur de ton amour.

7. «Demeurer», cinq fois ce mot revient dans ce texte. Ce verbe exprime l'appartenance au Christ. Il s'agit d'une «inhabitation» mutuelle du Christ et de son disciple, à l'exemple de l'inhabitation du Père et du Fils. Cette «demeure» réciproque se réalise dans l'Eucharistie et dans le don de l'Esprit. Elle est constante pour le disciple fidèle et fervent.

2. Jésus Christ, le Verbe de Dieu

Dieu qui est Amour se révèle à l'homme par le Verbe, c'est-à-dire par Dieu lui-même fait homme dans la seconde personne de la T.S. Trinité. Jésus Christ, Verbe de Dieu, est lumière dans les ténèbres; il éclaire les hommes dans leur cheminement. En lui, ils deviennent enfants de Dieu. C'est lui, le Verbe Créateur par qui tout a été fait.

Cette ouverture de l'évangile de saint Jean est majestueuse comme le vol de l'aigle. C'est pour cela que cet évangéliste est symboliquement représenté, depuis le 2^e siècle, par l'aigle.

LA PAROLE DE DIEU

Au commencement était le Verbe⁸, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par lui, et sans lui rien n'a été fait de ce qui existe.

8. «*Verbe*», appellation johannique de Jésus, Dieu fait homme, pour racheter l'humanité, lui faire connaître le Père des cieux et envoyer aux hommes le Saint-Esprit. Le mot «*Verbe*» vient du latin «*Verbum*», Parole, qui traduit le grec «*logos*».

En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise.

Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il vint chez lui, et les siens⁹ ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom.

Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair¹⁰ ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu.¹¹

Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous, et nous avons vu sa gloire¹², cette gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Oui, de sa plénitude nous avons, tous, reçu, et grâce sur grâce. La Loi a été donnée

9. «*Les siens*»: le peuple juif dans son ensemble.

10. «*Chair*»: corps humain, comme dans l'Ancien Testament. D'après le vocabulaire paulinien la «*chair*» est aussi le siège des passions et du péché; l'apôtre va jusqu'à l'identifier à la force du mal en nous, en rébellion contre la loi divine. La «*chair*» est une prison où l'âme est tenue captive.

11. Il s'agit de la seconde naissance par le baptême et l'effusion de l'Esprit Saint.

12. La «*gloire*»: traduction du mot hébreu «*Kâbod*», «*poids*» au propre et au figuré. Un jugement sûr qui a du poids. La gloire, une renommée qui pèse lourd. L'homme est la gloire de Dieu (1 Cor 11,7). Celle-ci est de valeur absolue. Toute la Création chante sa gloire. Le Christ reviendra dans la gloire.

par Moïse, la grâce¹³ et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Dieu, personne ne le vit jamais: le Fils unique qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

Jean 1,1-5.9-14.16-18

PRIÈRE

Jésus, Verbe de Dieu, comble-moi de ta plénitude!

13. «Grâce» (hébreu «hén», se pencher avec bonté vers quelqu'un): Dans l'Ancien Testament, la Loi contenue dans les 5 premiers livres de la Bible exprime la volonté de Yahvé sur son peuple; elle a été enseignée par révélation à Israël. Jésus n'abolit pas la Loi, il l'accomplit en conduisant les hommes dans l'ère définitive de la grâce. Celle-ci est reçue comme un don de Dieu, gratuitement. L'infinie richesse de la grâce se manifeste dans le don de la vie éternelle, le pardon des péchés et de nombreux charismes.

3. La Création, acte d'amour

La Genèse — mot qui signifie «origine» — relate la création de l'univers. Dieu façonne d'abord «le gros-œuvre cosmique», puis il crée la vie sur terre. La Création est un acte d'amour. Elle fait vibrer le cœur de Dieu.

Les "jours" de la Création indiquent non pas un temps déterminé, mais un enchaînement logique d'actes créateurs, à partir du néant et du chaos.

LA PAROLE DE DIEU

Au commencement¹⁴, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était déserte et vide, les ténèbres couvraient l'abîme; le souffle de Dieu¹⁵ planait au-dessus des eaux. Dieu dit: «Que la lumière soit!» Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne et Dieu sépara la

14. Ce commencement se rapporte à la Création de l'univers, il y a douze à quinze milliards d'années. Avant ce «commencement» il y a l'éternité, inconcevable pour l'esprit humain, qui se situe dans l'espace et le temps.

15. «Le souffle de Dieu»: c'est le principe de toute vie, la puissance créatrice divine. Ce «souffle qui planait au-dessus des eaux», indique que cette puissance est en train de se déployer sur terre, en commençant par les eaux, qui vont se peupler d'êtres vivants, et par l'apparition de la lumière, indispensable au déploiement de la vie.

lumière des ténèbres. Dieu nomma la lumière jour et l'obscurité nuit. Il y eut un soir, il y eut un matin: ce fut le premier jour. ¹⁶

Et Dieu dit: «Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux!» Il en fut ainsi. Dieu fit ainsi le firmament qui sépare les eaux d'en bas de celles d'en haut. Dieu nomma le firmament ciel. Il y eut un soir, il y eut un matin: ce fut le deuxième jour. Dieu dit: «Que les eaux d'en bas s'amassent en un seul lieu et que paraissent les continents!»

Dieu nomma¹⁷ les continents terre et la masse des eaux mer. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit: «Que la terre se couvre de verdure: des plantes qui produisent leur semence, et des arbres qui donnent, selon leur espèce, des fruits avec leur semence!» Et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure: des plantes portant semence selon leur espèce,

16. «Premier jour», «deuxième jour», etc.: La semaine juive de 7 jours est devenue la mesure universelle du temps. Grâce à l'Église, elle s'est substituée à la semaine romaine de 8 jours. Le récit de la Création se déroule dans le cadre de la semaine jusqu'au repos sabbatique. Dieu appelle à l'existence les choses et les êtres dans un ordre croissant, jusqu'à leur sommet, l'homme dans son inexprimable dignité d'image de Dieu. La semaine devient ainsi liturgie sacrée de la Création. La semaine divine de la Création est le prototype sacré de l'activité hebdomadaire des hommes. Avec la Résurrection du Christ, la semaine commence le dimanche, «Jour du Seigneur». Le travail des six jours suivants s'effectue dans la lumière du Sauveur ressuscité.

17. «Nommer»: c'est dans le langage biblique, établir une relation personnelle avec les êtres et les choses. Dieu a donné à l'homme le privilège de nommer.

des arbres dont chaque variété donne des fruits contenant leur semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

Genèse 1,1-13

PRIÈRE

Seigneur, que je découvre pleinement la splendeur de ta Création!